Art. 124 Principes

1 Le tribunal conduit le procès. Il prend les décisions d'instruction nécessaires à une préparation et à une conduite rapides de la procédure.

2 La conduite du procès peut être déléguée à l'un des membres du tribunal.

3 Le tribunal peut en tout état de la cause tenter une conciliation des parties.

Citation à l'audience - retard injustifié - recevabilité du recours
(Le recourant se plaint de ce que la requête de mesures protectrices de l'union conjugale qu'il a déposée ne sera traitée qu'à l'issue d'une audience fixée plus de deux mois plus tard.) La citation à l'audience est une ordonnance d'instruction, qui peut être attaquées par la voie du recours, lorsque celle-ci est prévue expressément par la loi ou lorsqu'elle peut causer un préjudice difficilement réparable. La question du préjudice difficilement réparable peut demeurer indécise en l'espèce, le recours étant de toute manière recevable en vertu de l'art. 319 let. c CPC (c. 3). S'il est vrai que la rapidité est inhérente à la procédure sommaire, on ne saurait, au moment d'apprécier le caractère adéquat d'un délai fixé ou de la date d'une audience, faire abstraction des procédés antérieurs et de l'enjeu du procès. Or, en l'espèce, ce n'est qu'après que la cause du recourant, relative notamment au droit de visite à l'égard de son fils, a été traitée à deux reprises par une ordonnance de mesures protectrices puis un jugement d'appel qu'une nouvelle requête de mesures protectrices a été formée. Dans ces circonstances, la nécessité de statuer au sujet de celle-ci avec une rapidité particulière ne s'imposerait que si le recourant pouvait se prévaloir d'éléments nouveaux importants qui le commanderaient (c. 5d) Chambre des recours civile (VD) HC / 2011 / 95 N. 1 del 18.2.2011 in JdT 2011-III p. 86

Droit d'être entendu dans la procédure de mainlevée - Violation du droit d'être entendu du créancier -Pas de guérison du vice devant l'autorité de recours
Das Gericht hat jede bei ihm eingereichte Stellungnahme den Beteiligten zur Kenntnis zu bringen (BGE 133 I 98 ff. Erw. 2.1 und 2.2). Dieses Äusserungsrecht steht einer Prozesspartei unabhängig davon zu, ob die Eingabe neue Tatsachen oder rechtliche Argumente enthält und ob sie im Einzelfall geeignet ist, den richterlichen Entscheid zu beeinflussen, denn es ist Sache der Parteien und nicht des Gerichts zu beurteilen, ob eine neue Eingabe oder ein neues Beweismittel Bemerkungen erfordert oder nicht (BGE 133 I 100 Erw. 4.3). Diese Verfahrensansprüche gelten auch im Rechtsöffnungsverfahren (E.2.1.1). Wird die Klageantwort dem Kläger erst zusammen mit dem Entscheid zugestellt, ist dessen rechtliches Gehör verletzt (E. 2.1.2). Die Verletzung des rechtlichen Gehörs kann im Beschwerdeverfahren nach Art. 319 ff. ZPO aufgrund der eingeschränkten Kognition nicht geheilt werden, wenn Tatfragen streitig sind (E. 2). Obergerichts 3. Zivilkammer (AG) ZSU.2011.117 del 20.6.2011 in AGVE 2011- 3 p. 30

Recevabilité de l'appel en cause - Intérêt digne de protection - Principe de l'économie de procédure
Anders als die früheren Prozessordnungen der Kantone Genf, Waadt und Wallis stellt die ZPO die Zulassung der Streitverkündungsklage nicht in das gerichtliche Ermessen: Dem Gericht steht es nicht frei, ob es die Streitverkündungsklage aus prozessökonomischen Gründen (z.B. wegen einer möglichen Komplizierung des Verfahrens) zulassen will oder nicht (E. 2.3). Tribunale federale 4A_435/2012 del 4.2.2013 in DTF 139 III 67

Recevabilité de l'appel en cause - Intérêt digne de protection - Principe de l'économie de procédure
Der Sinn und Zweck einer Streitverkündungsklage ist der Gewinn eines zusätzlichen Vorteils oder eben ein Interesse an der gesamthaften Durchführung zweier Verfahren. Es soll eine effizientere Verfahrensführung erreicht werden können. Die Frage des Rechtsschutzinteresses und der Prozessökonomie ist damit bereits im Stadium des Zulassungsverfahrens zu prüfen. (E. 4). Kann der Hauptprozess voraussichtlich mit geringem Beweisaufwand erledigt werden, wäre aber im Streitverkündungsprozess ein umfangreiches Gutachten nötig, liegt hierin ein Argument gegen die Zulassung (E. 5.2.2). Im konkreten Fall bringt die Beurteilung eines grossen Teils der Streitverkündungsklage - nämlich die anteilsmässige Schuldzuweisung und die Aufteilung der Haftungsquoten sowie die Frage der Übernahme von vorprozessualen Kosten - so viele zusätzliche Rechtsfragen mit sich, dass die Nachteile eines Gesamtverfahrens, nämlich die unnötige Verzögerung und Verkomplizierung, eindeutig überwiegen. Damit entfällt bei der Streitverkündungsklage das Rechtsschutzinteresse und die Zulassung ist daher

zu verneinen (E. 5.2.5). Kantonsgericht (ZG) del 12.10.2011 in GVP-ZG 2011 p. 310 (N.B. contra: DTF 139 III 67 c. 2.3)